

Or peindre c'est prévoir, prévoir ce qui se passe dans l'ensemble du tableau en y introduisant telle forme ou telle couleur et prévoir ce qu'il peut suggérer en tant que réalité à celui qui le regarde. C'est donc en étant mon propre spectateur, que je dégage le sujet de mon tableau.

Je ne sais pas, si l'on peut donner à cette esthétique, à cette technique et à cette méthode le nom de cubisme. En tout cas je ne prétends pas obtenir un aspect déterminé pas plus qu'un aspect cubiste ou un aspect naturaliste.

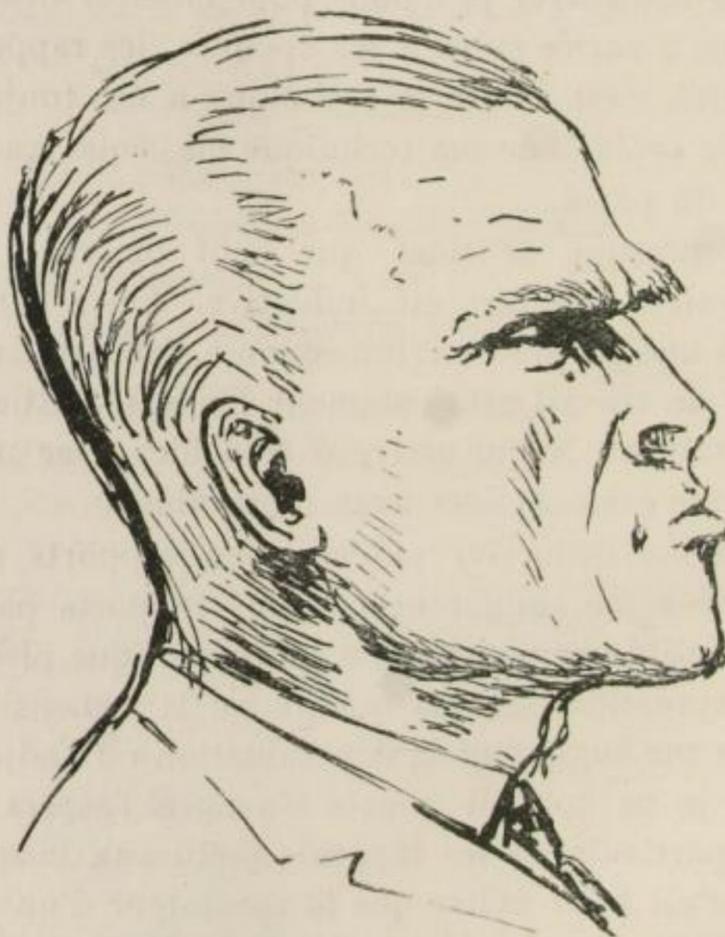
C'est l'aspect total de l'oeuvre qui est l'aboutissement, car cet aspect m'est inconnu. Mon sujet évidemment modifie les rapports picturaux sans les détruire, ni les changer.

Il ne modifie pas plus les rapports picturaux qu'on modifie un rapport numérique en multipliant des deux membres par le même chiffre.

On peut donc dire qu'un sujet peint par moi n'est qu'une modification des rapports picturaux préexistants. J'ignore jusqu'à l'achèvement de l'oeuvre quelle est cette modification qui lui donne son aspect.

JUAN GRIS

(Aus einem Briefwechsel mit Carl Einstein)



Otto Dix

Selbstbildnis

(Mit Erl. von Nierendorf, Köln)